

NOTRE ÉVÊQUE S'ADRESSE À NOUS



Chrétiens en mission

La période estivale est souvent mise à profit pour assurer le repos nécessaire quand nous sommes pris toute l'année dans l'immédiateté de nos responsabilités et de nos engagements divers. Pour les chrétiens, c'est aussi le moment où nous reprenons souffle en consacrant davantage de temps à la lecture qui peut nourrir notre foi, et à la prière, véritable respiration de l'âme (Romains 12, 12).



Lorsque la rentrée s'envisage, quel est notre état d'esprit ? Appréhendons-nous la reprise de nos activités comme le retour aux habitudes, à la routine, au commun ? Ou bien accueillons-nous cette rentrée comme une étape de notre histoire que nous voulons écrire avec le Christ, désireux de nous laisser entraîner par lui dans sa mission ? Car nous ne pouvons vivre notre foi au Christ sans un engagement réel dans la mission.

SORTIR D'UNE PASSIVITÉ DE SPECTATEUR DE LA VIE DE L'ÉGLISE

Un sondage révélait récemment qu'environ 70 % des membres de l'Église se satisfont d'être membres de l'assemblée dominicale. Certes, il est vital et nécessaire de répondre à l'invitation du Ressuscité qui rassemble ses disciples chaque premier jour de la semaine, pour les nourrir de la Parole et de l'eucharistie. Mais est-ce suffisant pour vivre vraiment en disciples du Christ ?

Nous percevons bien les dérives possibles d'une telle attitude. Si nous ne sommes pas impliqués, d'une façon ou d'une autre, dans la mission de l'Église, nous risquons de nous muer en spectateurs dans les tribunes pour faire nos commentaires : les joueurs sont nuls, l'entraîneur devrait faire autrement, on se dispense de payer la cotisation... ! Commenter, critiquer, ça permet de ne pas s'impliquer, ou pas trop. Le pape François disait dans sa catéchèse lors de l'audience du 27 août 2014 : «*Que de bavardages dans les paroisses ! La division est un des péchés les plus graves, elle est le signe de l'œuvre non pas de Dieu, mais du diable.*»

SE LAISSER ÉCLAIRER PAR LA FOI AU CHRIST

La foi au Christ est autre chose qu'une formule, une rente de situation gérée avec parcimonie ou une somme de pratiques. La foi travaille en nous, elle rejoint tous les recoins de notre vie, même les moins visités,

pour les éclairer. La foi est tout un chemin, une manière d'engager sa vie avec le Christ, de laisser son style de vie libérer le nôtre.

L'ÉVANGÉLISATION N'A PAS BESOIN DE SYMPATHISANTS, ELLE REQUIERT DES ACTEURS MOBILISÉS AVEC D'AUTRES, AU NOM DE LEUR FOI AU CHRIST ET AU SOUFFLE DE L'ESPRIT QU'ILS ONT REÇU

Vivre de son Esprit, c'est laisser se déployer en nous sa passion pour révéler à tous les hommes le visage de son Père. Cette passion de faire connaître le Dieu d'amour et de miséricorde doit pouvoir animer nos réflexes, notre manière spontanée de rencontrer les autres, de voir le monde, d'être présents aux situations. Chaque croyant, dans sa rencontre avec le Christ, se voit appelé par son nom et découvre la spécificité du don qu'il reçoit pour le mettre au service de la communauté des disciples du Christ.

SE RENDRE DISPONIBLES POUR LA MISSION

Depuis le début de son pontificat, le pape François réactive les perspectives missionnaires qui forgent l'identité des disciples de Jésus. Dans La joie de l'Évangile, il demande une «*Église en sortie*» (§20), et lors de la messe de clôture des Journées mondiales de la jeunesse (JMJ) de Rio, il lançait aux jeunes cette invitation pressante : «*N'ayez pas peur d'aller, et de porter le Christ en tout milieu, jusqu'aux périphéries existentielles, également à celui qui semble plus loin, plus indifférent.*» L'évangélisation



À l'occasion des 40 ans du diocèse, un temps de partage des idées missionnaires a eu lieu dans la matinée du 6 décembre 2014.

Elisabeth Delestre

n'a pas besoin de sympathisants, elle requiert des acteurs mobilisés avec d'autres, au nom de leur foi au Christ et au souffle de l'Esprit qu'ils ont reçu. «*L'évangélisation est la tâche de l'Église. Mais ce sujet de l'évangélisation est bien plus qu'une institution organique et hiérarchique, car avant tout c'est un peuple qui est en marche vers Dieu*» (Evangelii gaudium n° 111).

La mission doit dépasser les limites de la paroisse ou du mouvement pour s'ouvrir largement aux autres. Pour sa mise en œuvre, elle doit aussi chercher à susciter la collaboration d'autres fidèles. Nous ne pouvons répondre au défi de l'évangélisation qu'en communautés croyantes. Disciples de Jésus, il nous faut devenir «disciples-missionnaires», acteurs dans une Église en marche vers les hommes pour leur annoncer l'Évangile avec créativité et audace. Au moment où se profile la rentrée pour chacun de nous, je vous souhaite une bonne année de «disciple-missionnaire».

+ JEAN-LUC BRUNIN,
ÉVÊQUE DU HAVRE